

Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.



CROISSANCE HUMAINE ET SPIRITUELLE

*Auteure : une amma*

*Outils de l'Apprenti assoiffé*

*III*

*En marche vers l'unité intérieure...*

*Préfacé par monsieur Jean Pascal Picart Président de l'association*

*« Les Amis d'Abana Liban »*



Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

Prologue

*Voici le fruit d'une expérience spirituelle dans ma chair, et dans celle de sœur Laurence Delacroix, co-fondatrice de la Communauté Abana. De nombreux dialogues avec monseigneur Mounir Khairallah, évêque de Kfaray- Batroun au Liban, et avec le révérend père Thomas Mouhanna (olm) ont éclairé notre réflexion. Ce texte fut également relu et creusé avec les disciples- oblats de la Communauté Abana au Liban<sup>1</sup>.*

*Cette nourriture solide propose un cheminement destiné à ceux qui ont faim et soif de liberté, aux disciples et amis qui désirent boire à la source de la spiritualité de la Communauté Abana- Liban.*

*Cette étude approfondie de nos fonctionnements psycho- spirituels conduit à l'équilibre requis pour vivre une foi mûre, et être ainsi une pierre vivante de l'église en embrassant tout doucement la solitude des Enfants du Mystère, en l'assumant jusqu'à devenir frère ou sœur universel.*

*Joyeux cheminement !*

---

<sup>1</sup> Hind Hindy, Moura Khaddoum, Claude et Laudy El Khoury



Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

*Deuxième rencontre au désert : l'Autre...*

*On sait l'importance de la relation à l'Autre dans la formation d'un être humain, dans l'élaboration de son être intérieur. Un être seul n'existe pas. L'être ne devient que par les autres : les autres- la famille et la communauté tout particulièrement- révèlent l'apprenti assoiffé à lui-même ; ils le font être.*



Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

La relation aux autres

*La Communauté Notre Père est un lieu de prière transformatrice où l'on vient se libérer de toute dépendance pour devenir un petit enfant du Père, libre pour embrasser la solitude des Enfants du Mystère, et la vivre dans le monde, féconde et fertile.*

*Pour recevoir cette grâce, l'engagement concret et personnel dans notre famille ou notre Communauté ou paroisse, ou encore dans un travail, est nécessaire. La responsabilité, quel qu'en soit le domaine, est un puissant stimulant dans le devenir d'un être. Accepter la responsabilité sans présomption ni fausse humilité.*



## Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

### Savoir s'engager

*Mais, même en dehors de toute responsabilité d'envergure, susceptible de mettre en vue celui qui l'accepte, c'est dans la réalité quotidienne souvent prosaïque et parfois insignifiante, c'est dans l'attention portée à cette réalité et aux êtres qui la vivent avec nous, que se vérifie et se réalise aussi l'enracinement dans l'être. C'est à partir de cette réalité que nous avons à voir le lieu de la présence de Dieu, le lieu d'une rencontre avec lui et que se vérifie et s'approfondit la foi.*

*Un regard porté sur le Christ nous le montre entièrement donné, « livré » à ses proches et aux hommes de son peuple. IL assume la tradition d'une famille (Mt 1) comme les problèmes vécus par sa nation. Choissant de « devenir en tout semblable à ses frères » (He 2/17), il donne sa vie pour eux. Il nous apparaît comme l'« homme pour les autres ». Tout à tous !*

*La loi :*

*Dans la ligne d'une vie personnelle et d'une vie de relations mieux orientées, la loi peut jouer un rôle.*

*Une question pour commencer : quel est mon rapport au Règlement de ma vie en famille ou en communauté ou dans mon travail : qu'est-ce que j'attends de lui, comment influence-t-il ma vie ?*

*Est-ce que je cherche dans l'ordre que définit le Règlement, le chemin tracé qui m'écarte du risque, l'abri qui m'évite l'effort d'une évaluation personnelle, la garantie de ma conduite – une garantie sacrée, si je me réfère à une Règle tenue pour divine ? Ou bien encore sert-elle de cible bien commode à mes revendications ? Ou encore est-elle le recours que je brandis contre le laisser-aller collectif ? Si je m'observe avec attention, peut-être me verrais-je oscillant selon l'humeur et les circonstances, entre deux attitudes contradictoires : faire ce que l'on me dit, faire ce qui me plaît.*

*Ce doute et cette oscillation tiennent surtout à ce que nous sommes.*



## Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

Chacun se rend compte que la famille, le groupe ou la communauté ne peut vivre sans se donner des lois : la rue sans loi n'engendre qu'une pittoresque ou dangereuse anarchie ; elle ne permet pas à la cité de naître. La loi est créatrice d'ordre et de vie sociale et communautaire.

Des lois canoniques sont donc élaborées pour l'heureux fonctionnement du groupe humain ; dans le monde tel qu'il est fait, ce serait montrer beaucoup d'optimisme que de les considérer comme toujours constructrices ; aussi le citoyen peut-il légitimement être amené à s'opposer. Mais il arrive aussi aux lois de correspondre au bien commun, c'est-à-dire à de profondes nécessités sociales telles qu'on peut se les représenter et les formuler en un temps et un lieu donnés.

L'être découvre qu'il se grandit à entrer dans une telle concertation, à respecter les institutions qui régulent les rapports mutuels et à s'inspirer de ce qu'elles expriment d'humanité et parfois de sagesse. La soumission à de telles lois, estimait Saint Thomas, a pour effet de rendre les hommes bons. Meilleurs encore seront-ils et plus profondément libres, s'ils ne se contentent pas d'obéir à une loi déjà faite mais contribuent, à leur niveau, à son élaboration, à son adaptation selon une connaissance plus juste des nécessités sociales et des conditions changeantes de notre existence.

Élément fondateur du Politique, la loi joue aussi un rôle dans la structuration morale de l'être. L'expérience montre combien sont dommageables l'absence d'une autorité auprès de l'enfant et le manque de règles. Même si trop souvent l'ignorance et la maladresse imposent à l'enfant des codes de conduite qui ne favorisent pas sa croissance, la liberté peut-elle se former sans une discipline ?

La formation de l'apprenti se fait à travers les membres de la Communauté humaine dont l'expérience et la prière suppléent l'inexpérience de celui ou celle qui débute. Puis l'apprenti se libèrera pour inventer sa propre façon d'être et créer. Il ne cessera de ressentir en grandissant une tension entre la soumission aux règles apprises et leur transgression.

Dans cette période d'apprentissage, reconnaître de grandes orientations dont le but est ici d'organiser la famille ou la communauté : apprendre à chacun à gérer ses désirs, ses besoins, ses talents, à les ajuster à ceux d'autrui ; savoir admettre certaines contraintes qui s'adressent à la liberté, une liberté naissante pour la former : accepter certaines règles nées d'une réflexion sur l'être, fruit d'une expérience vécue, et qui sont proposées comme perspective de croissance et de vie. Ma liberté peut, sans se renier, accepter d'essayer un





## Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

chemin que ma propre expérience de vie ne m'aurait pas suggéré. La Communauté représente cette loi qui entraîne et forme l'apprenti.

A mesure que l'apprenti s'approche de choix plus intérieurs sur lesquels les règles ne portent pas, la parole d'autorité- en l'occurrence ici en la Communauté Notre Père celle de l'amma - indique ou suggère plutôt qu'elle n'impose. Plus que jamais, il s'agit à la conscience personnelle d'apprécier les événements, les rencontres et les valeurs, de les ordonner, de leur trouver un sens pour sa vie, de reconnaître ce qui est important et de s'engager. S'ouvre alors le chemin non balisé dont aucun code ne définit les nouveautés : l'aventure intérieure, le chemin vers Dieu Père, initié par Ses deux mains : Jésus-Christ et l'Esprit Saint !

Dans le cœur de l'apprenti qui essaie d'être, qui apprend à vivre, en acceptant de plus en plus tout ce qu'il est, des sentiments divers et pour ainsi dire contradictoires, peuvent tout à tour, ou simultanément naître. Cependant si j'interprète bien la conduite de ceux et celles qui paraissent accomplir heureusement leur évolution, d'un âge à l'autre se dessinent peu à peu quelques traits de l'apprenti manifestant dans sa vie quotidienne, en ses attitudes et en ses actes concrets, le renouvellement opéré par la grâce.

### L'apprenti se construit :

Une certaine cohérence s'établit dans sa vie : cohérence de la pensée, de la parole et de l'action. Une cohérence aussi dans le temps : demeurant ouverte à l'expérience des autres, Il ne change pas d'avis cependant ; il ne modifie pas son orientation selon l'humeur, le vent du jour, ou la contradiction rencontrée ; il s'en tient normalement aux décisions qu'il a prises. Il cherche l'accord du présent avec le passé par l'utilisation de l'expérience acquise, par la volonté de terminer les tâches entreprises ; et l'accord du présent avec l'avenir par une réflexion qui oriente la vie sans l'emprisonner, par l'aptitude à s'engager.

Il s'engage en sachant que ça durera : cette durée dans l'engagement repose sur lui : c'est lui qui dure, même s'il lui est accordé l'encouragement épisodique des autres. Ni versatile, ni entêté, il peut porter une responsabilité, il devient capable d'attachement durable et de fidélité, de persévérance et de recommencement. Et bien que la durée prévisible de sa vie devienne plus courte, il a désormais le temps d'être patient.

Mais rien ne s'acquiert simplement : nous pouvons toujours fausser ce que nous avons de meilleur. Devenus moins impressionnables, moins changeants, nous risquons de nous engourdir. La cohérence peut devenir entêtement : la continuité sclérose ; et le sillon



## Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.

*creusé, une ornière où s'immobilise un être aux contours trop définis. Le poids des habitudes, devenues manies, peut retenir toute générosité.*

### *Que reste-t-il alors d'ouverture à la nouveauté de la vie, de disponibilité à l'Esprit ?*

*L'apprenti par bonheur, est constamment remis en question, par les autres qui contredisent, par les événements de la vie qui défont ce qu'il a laborieusement édifié. S'il existe pourtant, c'est dans l'insécurité, dans l'impuissance à se posséder tout à fait. Toujours cherchant, jamais arrivé, jamais achevé, il doit essayer d'apprendre à se laisser recréer sans cesse.*

*S'il a trouvé une cohérence de la pensée dans l'adhésion aux valeurs de la foi, le voilà constamment appelé à approfondir le mouvement d'une foi personnelle vécue, le voilà provoqué à sans cesse réinventer sa vie, ouverte à la liberté de l'Esprit Saint qui travaille à le recréer.*

### *L'unité intérieure de l'apprenti s'achève*

*L'accord ne sera jamais total en lui, entre l'être et le faire, l'être et le dire : la contradiction intérieure demeure. Cependant les grandes données fondamentales de son être s'organisent, trouvent une cohésion durable, dans une direction déterminée. A mesure qu'il se débarrasse –par les circonstances, par les échecs, mais aussi par des choix délibérés– de ce qui le divise ou l'éparpille, la vie se rassemble ; il devient « un élan orienté ».*

*La vie devient une, non par l'identité ou l'harmonie des actes, mais par la continuité de l'attitude intérieure : par le rappel à soi habituel de l'être dispersé, dans les occupations, et par la disponibilité de l'être ainsi recueilli au réel, à toutes les activités, à toutes les situations, à toutes les personnes qui font la trame de ce réel. L'unité ne consiste pas à faire une seule chose mais à rester soi en faisant des choses diverses ; elle n'est pas fermeture sur soi, mais aptitude à l'accueil, amour offert à tous et à toutes choses comme venant de Dieu, accueil joyeux de l'évènement-avènement !*





*Collection Jardin d'Abana- Notre Père III: enseignements.*

